

ne s'agisse d'un cas exceptionnel, tel qu'une messe de mariage, ou toute autre circonstance analogue, elle ne se montrera pas empanachée dès l'aube; elle n'exhibitera pas des garnitures trop compliquées à une heure trop matinale pour en justifier l'emploi, elle n'ira pas au marché avec un chapeau à plumes, fût-il de l'année précédente, et ne se montrera pas à la promenade avec une robe du matin, fût-elle neuve.

La lingerie sera entièrement unie pour les toilettes matinales : col plat, manches à poignets larges; surtout, surtout.....point de mesquines économies faite aux dépens d'une netteté scrupuleuse : point de cols ornés de rubans, de cols de dentelle *défraîchis*, que l'on *finit* le matin; de même que l'on a des robes de divers degrés, on possède la lingerie adaptée aux différentes heures. Pour les demi-toilettes on choisit les cols et poignets bordés d'une mignonne bande festonnés et brodée, mais étroite; l'élégance de la broderie est tout entière dans sa finesse; on la remplace aussi par les *jours* surmontant un ourlet. La lingerie accompagnant les toilettes plus parées et toujours en batiste ou toile-batiste; mais elle se mélange de dentelle de Valenciennes ou de guipure blanche, et l'on y intercale des papillons, ou des fleurs, ou des arabesques en fine dentelle; là encore, le luxe consiste dans l'extrême finesse des dentelles. La lingerie du soir est beaucoup plus riche; mais, en aucun cas, les sous-manches de tulle, ornées de dentelles et de ruban, ne peuvent se montrer le jour dans la rue.

Le soin apporté à tous ces détails contribue pardessus tout à donner aux toilettes, mêmes les plus simples, un aspect élégant. De même que l'on ne porte pas à toute heure des robes trop *parées*, on ne mettra pas, dès le matin, des gants de nuance très-claire, et l'on ne portera en aucune circonstance des gants fanés, décousus, dépouillés de leurs boutons; on adoptera généralement pour se ganter les tons bruns et chamois plus ou moins foncés, selon que la toilette est plus ou moins élégante. On soigne la chaussure autant que les gants : on peut porter le matin, en été, des bottines en couil gris; pour accompagner les toilettes plus riches on choisira des bottines en légère étoffe de laine gris clair, garnies de maroquin gris, ou bien des bottines en maroquin.

Je crois que l'on peut parfaitement passer la saison d'été avec deux chapeaux; l'un très solide en crin noir, ou paille grise, ou havane; l'autre en crin blanc ou paille blanche de fantaisie. La garniture extérieure est généralement assez solide pour suffire à une saison; l'intérieur doit être renouvelé une fois. Lorsque les brides sont en ruban léger ou

bien amolli par l'usage, on les noue comme d'habitude, puis on place à l'intérieur de chaque boucle une petite épingle qui la fixe sur l'extrémité inférieure du chapeau; cette précaution suffit pour maintenir, et pour éviter l'aspect de désordre que communique à une toilette un nœud se séparant du chapeau et s'inclinant piteusement.

La mode actuelle, en généralisant l'usage des pardessus pareils aux robes, a réduit l'importance du choix des manteaux et mantelets. Une pointe de dentelle de laine, ou plus riche, sera d'un usage excellent et commode pour les toilettes d'été. Les paletots et les *pelisses* de taffetas noirs peuvent accompagner toutes les toilettes; ces derniers vêtements sont toujours d'un prix assez élevé; la mode est d'accord avec l'économie pour conseiller l'emploi d'un pardessus pareil à la robe, surtout si celle-ci est d'un prix modéré. Pour les toilettes plus élégantes, on peut se borner à acquérir une pointe en dentelle de laine ou de soie. Les châles de cachemire noir ou de cachemire de couleur, garnis de guipure large ou étroite, servent au printemps, à l'automne et dans les jours froids et brumeux de l'été.

Les femmes élégantes évitent les deux écueils sur lesquels les autres femmes font parfois naufrage : elles se préservent à la fois de la parcimonie et de la prodigalité; ainsi, dans les dépenses relatives à leur toilette, elles feront une large part aux menus détails, à la netteté de la lingerie, à la chaussure; et jamais une femme élégante, quelle que soit la modicité de ses ressources, ne se montrera avec des gants décousus ou trop fanés; toutes les femmes préféreront économiser des dépenses sur le prix des robes qu'elles portent, et choisiront des robes plus simples, plutôt que d'associer une robe relativement coûteuse à des gants fanés, à des chaussures déformées, à de la lingerie peu *soignée*. Le contraire arrive quelquefois, lorsqu'on habite loin des villes, car l'on se préoccupe plutôt du prix d'un vêtement que de son élégance, et l'on recherche le plaisir de montrer une robe très-coûteuse, plutôt que celui de porter une toilette gracieuse dans son ensemble, irréprochable dans ses détails.

III

L'automne est la saison consacrée en tous pays, et par toutes les femmes, aux projets de toilette, aux emplettes de tout genre, aux combinaisons de toute nature. Comme de coutume, les femmes de goût sont, de toutes les femmes de l'univers, les moins pressées à grever leur budget; accommodant à leur usage le célèbre proverbe normand qui s'applique aux dettes, elles se disent, non pas : *Paye le*